

Brèves économiques et financières

Semaine du 13 au 19 juillet 2018

Résumé :

- L'activité économique a subi une baisse de -3,34% m.m d'après la BCB au mois de mai, en raison des grèves
- En mai, le volume des services au Brésil a diminué de -3,8% par rapport à avril
- Le Brésil gagne 5 places en 2017 au classement « Global innovation index », se classant à 64ème position mondiale
- La lente chute du real fait baisser les marges des entreprises industrielles et devrait induire une accélération de l'inflation
- « Killer chart » : le Brésil en souffrance par rapport aux autres pays des BRICS en termes de croissance
- Evolution des marchés du 13 au 19 juillet 2018

L'activité économique a subi une baisse de -3,34% m.m d'après la BCB au mois de mai, en raison des grèves

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale (BCB), principale proxy du PIB brésilien, traduit une forte contraction du PIB sur le mois de mai (-3,34%) par rapport au mois d'avril, après une hausse de l'indice de +0,50% le mois précédent. Ce résultat est conforme aux attentes du marché, qui tablait en moyenne sur une baisse de 3,3%. **Cet effondrement de la croissance est évidemment lié à la grève des chauffeurs routiers qui a débuté de 21 mai**, laquelle a eu un impact sur tous les secteurs économiques, et **devrait avoir également des conséquences à long terme, notamment sur les finances publiques (coût attendu de 30 Mds R\$).**

Sur les 12 derniers mois, la croissance ne serait que de +1,13%. En cumulé depuis le mois de janvier, la croissance s'établit à +0,73%. Par rapport au mois précédent, le secteur des services est en baisse de -3,8% (détails ci-dessous), alors que celui de l'industrie se contracte de -10,9%.

Dans l'ensemble, les prévisions de croissance pour l'année 2018 sont en forte baisse. Le mois de mai a fortement entamé la confiance des institutions publiques, internationales et du marché quant à une reprise économique dynamique. **La Banque Centrale Brésilienne avait déjà abaissé ses prévisions de +2,6% à +1,6% en juin dernier, alors que le Ministère de l'Economie devrait en faire de même prochainement.**

Le FMI a également baissé ses prévisions de croissance cette semaine, passant de +2,3% à +1,8%, alors que la croissance 2019 est maintenue à +2,5%. Si l'Institution internationale est pessimiste pour le Brésil, elle a maintenu ses prévisions de croissance mondiale, à +3,9% en 2018 et 2019, pointant tout de même la montée des tensions politiques et commerciales mondiales, l'instabilité politique européenne qui pourraient entraver la croissance, ainsi que la volatilité croissante sur les marchés financiers des pays émergents.

Logiquement, les indicateurs de confiance brésiliens sont très bas, mettant en avant la méfiance des acteurs économiques (des entreprises comme des ménages) quant au futur à court terme. L'incertitude politique est, notamment, en constante croissance à l'approche des élections, et **entrave l'investissement**. Le risque majeur se situe sur les potentiels chocs extérieurs (politique monétaire américaine, guerre commerciale etc.), induisant notamment un retournement de la politique monétaire brésilienne, pouvant freiner la reprise progressive de la consommation et de l'investissement.

Cette faible croissance, bien en deçà de ce qui était attendue dans le budget, devrait avoir des conséquences majeures sur les finances publiques brésiennes (le budget 2018 étant basé sur une croissance de +2,8%) et pourrait obliger le prochain gouvernement à des mesures drastiques dès son élection pour atteindre la cible de déficit public de -159 Mds R\$.

Enfin, la volatilité et l'incertitude tant interne qu'externe devraient continuer à peser sur le Réal en induisant une hausse de l'inflation qui pourrait inciter la BCB à resserrer sa politique monétaire dès en fin d'année ;

En mai, le volume des services au Brésil a diminué de -3,8% par rapport à avril

En mai, le volume des services au Brésil a diminué de -3,8% par rapport à avril. Il s'agit de la plus forte baisse depuis le début de la série statistique en janvier 2011, fortement influencée par la grève des camionneurs

survenue lors des dix derniers jours de mai. Par rapport à mai 2017, le volume de services a également diminué de -3,8%, soit son plus fort recul depuis avril 2017 (-5,7%).

En conséquence, le chiffre accumulé pour l'année jusqu'en mai (-1,3%) a montré une baisse plus intense que les quatre premiers mois de 2018 (-0,7%). Sur les douze derniers mois, la baisse s'établit à -1,6% (contre -1,4% en avril), interrompant ainsi une amélioration continue depuis avril 2017 (où la croissance sur 12 mois était de -5,1%).

Par secteur, la baisse est logiquement liée à l'effondrement du secteur des transports (-9,5% m.m), et notamment le sous-secteur des transports terrestres (-15,0% m.m). Les autres secteurs sont également en baisse : les services administratifs sont en déclin de -1,3% par rapport au mois précédent, les services d'information et de communication de -0,4%, les services aux familles de -0,3% et les autres services de -2,7%.

Le Brésil gagne 5 places en 2017 au classement « Global innovation index », se classant à 64^{ème} position mondiale

D'après le classement « Global Innovation Index 2018 », créé par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle et diverses universités, le Brésil gagne 5 places par rapport à 2017, passant de la 69^{ème} position à la 64^{ème} quant à sa capacité d'innovation. Par rapport aux autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes, le Brésil pointe en 6^{ème} position sur 18 pays.

Le Global Innovation Index (GII) classe 126 économies en fonction de 80 indicateurs, allant des droits d'enregistrement de brevets à la création d'applications pour smartphones, aux dépenses d'éducation et aux publications scientifiques et techniques.

Le rapport met en avant les progrès brésiliens en termes de dépenses en recherche et développement, d'importations et d'exportations de produit à haute valeur ajoutée ainsi que la qualité des universités comme l'Université de São Paulo (USP), l'Université d'Etat de Campinas (Unicamp) et de l'Université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ).

Cependant, le rapport pointe également **la faiblesse institutionnelle du Brésil pour développer l'innovation en termes d'environnement des affaires, de développement du capital humain (résultats médiocres dans les *ranking* au niveau de l'éducation) et les infrastructures.**

Malgré tout, **le niveau de dépenses en recherche et développement reste bien plus bas que celui des pays développés**, s'établissant à 1,3% du PIB d'après l'Unesco, soit 42,1 Mds USD en 2017 (contre 2,4% pour les pays de l'OCDE). En effet, le haut niveau de coûts de financement (taux d'intérêt moyen à 30%) bride fortement la capacité des entreprises à investir dans la recherche et développement, entravant ainsi l'innovation.

La lente chute du real fait baisser les marges des entreprises industrielles et devrait induire une accélération de l'inflation

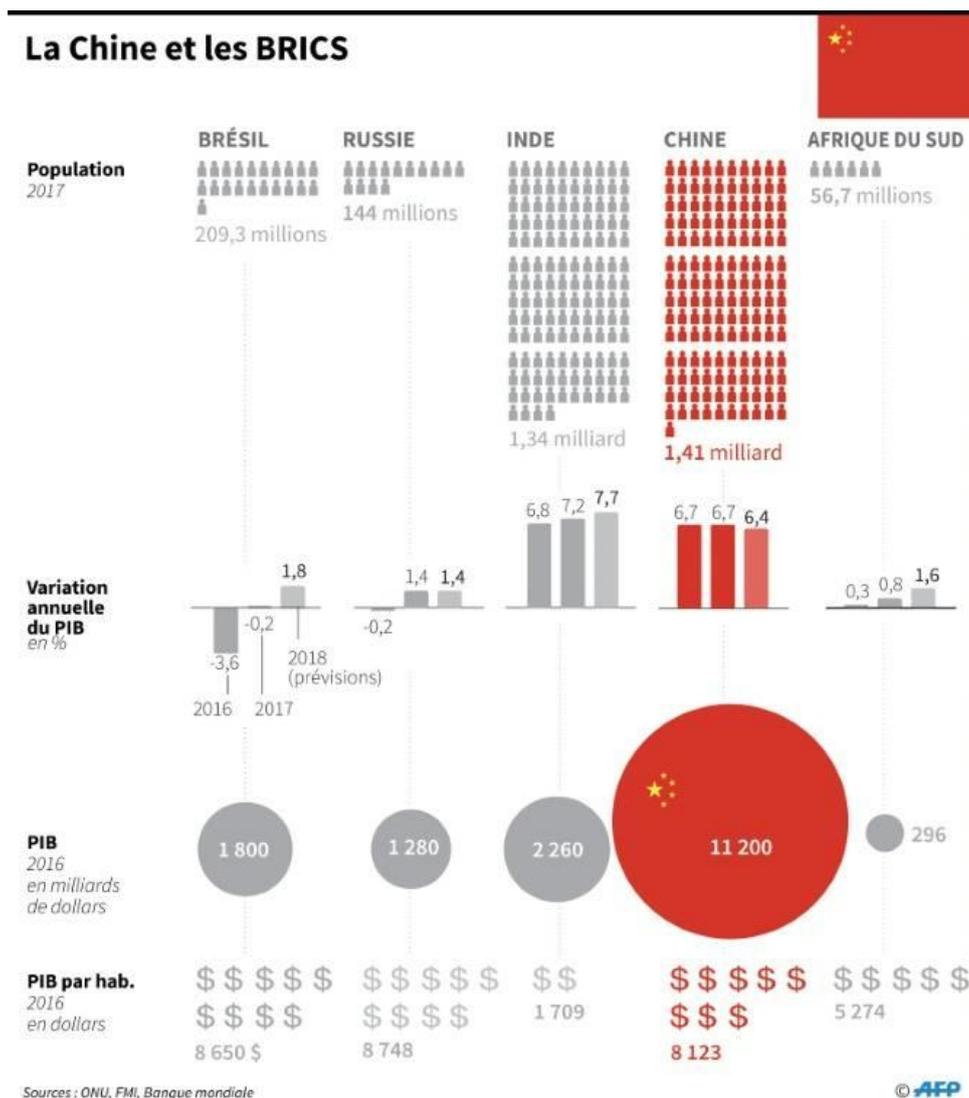
Sur le premier semestre, l'appréciation du dollar de +17% par rapport au real a induit une hausse du coût des matières premières et de l'investissement pour les entreprises. Si pour l'instant, cette hausse du coût de production n'a pas eu un impact direct sur l'inflation, cet effet devrait avoir des conséquences sur les prix à la consommation dans les prochains mois.

En effet, les entreprises industrielles rognent sur leur marge : celle des grandes entreprises est descendue à 4% du prix de vente, contre 12,9% en 2010. Ce maintien de la marge est primordial pour les entreprises, afin qu'elles puissent embaucher et investir.

Les secteurs les plus touchés par **la hausse des coûts des intrants** sont l'industrie chimique, l'électronique, l'automobile et les industries alimentaires. Dans l'industrie automobile, les constructeurs cherchent aujourd'hui à diversifier leurs fournisseurs pour atténuer le risque de change, en privilégiant des fournisseurs brésiliens.

En conséquence, le niveau de taux directeur de la Banque Centrale Brésilienne (au plus bas de son histoire actuellement), devrait être difficile à tenir, en raison de l'augmentation du risque inflationniste.

« Killer chart » : le Brésil en souffrance par rapport aux autres pays des BRICS en termes de croissance



Evolution des marchés du 13 au 19 juillet 2018

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,5%	+0,4%	76 506
Risque-pays (EMBI+ Br)	-1pt	+61pt	295
Taux de change USD/R\$	+0,0%	+16,6%	3,86
Taux de change €/R\$	-0,2%	+12,8%	4,49

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Stéphane GODARD-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.